

Le 01/04/2018

COMMUNIQUE - Trois jours d'opérations complexes et dramatiques en

Méditerranée centrale : 292 naufragés en sécurité à bord de l'Aquarius

SOS MEDITERRANEE appelle les autorités européennes et internationales à clarifier d'urgence le cadre d'intervention des garde-côtes libyens

L'Aquarius, affrété par SOS MEDITERRANEE et opéré en partenariat avec Médecins Sans Frontières (MSF) a secouru ces jeudi, vendredi et samedi un total de 292 personnes en détresse dans les eaux internationales au large des côtes libyennes, au cours de trois opérations distinctes dans des conditions particulièrement délicates.

Jeudi 29 mars, alors que l'Aquarius patrouille à 25 milles marins des côtes, l'équipe de sauveteurs de l'Aquarius repère un canot pneumatique en détresse. Après avoir informé le centre de coordination des secours de Rome (IMRCC) et reçu l'instruction de procéder au sauvetage, 122 personnes sont transférées en sécurité à bord de l'Aquarius.

Vendredi 30 mars, l'Aquarius est mobilisé de nouveau par le centre de coordination des secours de Rome (IMRCC) pour le sauvetage d'un canot pneumatique en difficulté repéré par un hélicoptère de la marine italienne, à 38 milles nautiques au nord de Zuwarah. « Ce sauvetage était délicat, le canot pneumatique était dans de très mauvaises conditions, il était partiellement dégonflé et le fond en bois était cassé. Nous avons dû déployer des radeaux pour sécuriser les personnes avant de pouvoir leur distribuer des gilets de sauvetage » explique le coordinateur adjoint des secours de SOS MEDITERRANEE.

Alors que le sauvetage est en cours, la vedette 648 des garde-côtes libyens s'approche à grande vitesse de l'Aquarius. Le sauvetage de 131 personnes en détresse, dont 12 femmes et 24 mineurs non accompagnés, est achevé juste avant son arrivée. L'Aquarius décline l'offre d'assistance des garde-côtes libyens.

En accord avec le centre de coordination des secours de Rome, le navire de SOS MEDITERRANEE, avec 253 rescapés à bord, poursuit sa veille active dans les eaux internationales en raison de conditions météorologiques favorables aux départs.

Un bébé, des enfants et cas médicaux sauvés d'un canot intercepté par les garde-côtes libyens

Samedi 31 mars à 10:30, l'Aquarius reçoit un appel du centre de coordination des secours de Rome (IMRCC) signalant la position d'une embarcation en détresse repérée par un survol de l'opération EUNAVFORMED, et se déroute vers cette position. Le canot pneumatique est repéré par les sauveteurs de SOS MEDITERRANEE après une heure à peine de navigation.

A 11:34, le centre de secours de Rome informe l'Aquarius que les garde-côtes libyens assument la coordination des opérations (SAR Case 183), puis donne l'instruction à l'Aquarius de ne pas interférer et de rester en stand-by. L'Aquarius arrivé sur les lieux avant la vedette des garde-côtes libyens, informe le MRCC Rome de la nécessité de stabiliser la situation en distribuant les gilets de sauvetage à bord de l'embarcation surchargée, qui continue à s'approcher. L'Aquarius reçoit ensuite un appel téléphonique du centre des opérations des garde-côtes libyens qui se déclare en charge de la coordination, et l'équipage alerte ces derniers de l'urgence de distribuer des gilets de sauvetage. La vedette Al Khifra 206 des garde-côtes libyens, en route vers la position mais encore éloignée, reçoit la même information simultanément via radio. Une fois l'autorisation des garde-côtes libyens acquise, l'Aquarius lance ses deux canots de sauvetage et commence à distribuer des gilets de sauvetage. Les sauveteurs constatent la présence d'enfants, dont un nouveau-né et de cas médicaux urgents - et obtiennent l'autorisation de la vedette des garde-côtes libyens d'évacuer les cas les plus vulnérables vers l'Aquarius, mais se voient interdire de secourir les autres passagers du canot.

39 personnes, dont un nouveau-né, des femmes enceintes et de nombreux enfants avec leurs parents sont transférés sur l'Aquarius tandis qu'environ 90 personnes sont interceptées par les garde-côtes Libyens et renvoyées en Libye.

L'Aquarius reçoit l'ordre de rester à distance pendant l'interception.

« Les conditions actuelles d'opérations de sauvetage en mer sont inacceptables »

« Les conditions actuelles de sauvetage en mer, toujours plus compliquées et avec des transferts de responsabilité confus et périlleux pendant les opérations, sont inacceptables. Les bateaux de sauvetage se retrouvent contraints à négocier au cas par cas, en pleine mer, en situation d'urgence et de tension dangereuse, l'évacuation de personnes en détresse, malades, blessées, épuisées, vers un lieu sûr où elles seront soignées et protégées. Alors que les moyens en mer pour sauver des vies sont de plus en plus insuffisants, les opérations sont retardées, des vies humaines sont menacées, le renvoi des personnes en détresse vers la Libye est priorisé au lieu de leur mise en sécurité, » a déclaré Francis Vallat, président de SOS MEDITERRANEE France.

« Nous ne sommes ni juristes, ni décideurs politiques. Nous sommes une association européenne et citoyenne de sauveteurs en mer à bord d'un navire ambulance qui intervient là où des personnes sont en danger de mort. Nous respectons scrupuleusement, depuis le début de notre mission en mars 2016, le droit maritime international, les autorités maritimes, et travaillons dans le respect des principes d'humanité et de solidarité qui ont fondé l'Europe et sont l'ADN des gens de mer.

En l'absence d'un protocole clair, public et transparent encadrant l'intervention des garde-côtes libyens dans les eaux internationales au large de la Libye, nous demandons instamment aux plus hautes autorités européennes et internationales de clarifier le cadre d'intervention des différents acteurs dans cette zone maritime, la plus mortelle au monde. Si ce cadre a changé récemment et ne nous autorise bientôt plus à sauver les vies en danger, si nous ne pouvons plus exercer notre mission en sécurité, nous estimons que nous-mêmes et les citoyens européens devrions en être les premiers informés » a poursuivi Francis Vallat.

Dimanche 1er avril, l'Aquarius se dirige vers le nord pour débarquer les 292 rescapés dans le « port sûr » de Messine, indiqué par le centre de coordination des secours de Rome.

Les personnes secourues entre jeudi et samedi par l'Aquarius en Méditerranée Centrale sont originaires de plus de vingt nationalités différentes, de pays d'Afrique de l'Ouest, mais aussi de Somalie, d'Egypte, de Libye, du Pakistan et du Bangladesh. Parmi elles se trouvent au moins cinq femmes enceintes, neuf enfants, et 54 mineurs non accompagnés.